



Cycle : Licence fondamentale	
Filière : Etudes françaises	Module : Catégories du récit
Semestre : II	Profs : Mme Ilham KENNY M. Abderrafie DKHISSI

SOMMAIRE DU COURS

Histoire, récit et narration	01
Auteur, narrateur et personnage	02
Les types de narrateurs : les voix narratives	02
Le point de vue ou la focalisation	03
Le schéma narratif : <i>Bel-Ami</i> de Maupassant	04
Le schéma actanciel	06
Le personnage dans le roman	07
Le temps dans le récit	08
L'espace dans le récit	10
La description et ses fonctions dans le récit	12
Quelques thèmes du roman <i>Bel-Ami</i>	14
Les registres littéraires	14
Exercices pratiques	15

I- Histoire, récit et narration

Une histoire est la succession chronologique d'événements se rapportant à un sujet donné. Elle répond à la question « **qu'est-ce qui est raconté ?** », elle a un aspect abstrait et non encore élaboré. Tandis que le récit est la mise dans un ordre spécifique des faits d'une histoire, il est ordonné et organisé selon une vision narrative propre au narrateur. En fait, les mêmes aventures vécues par trois personnages différents peuvent être racontées de trois manières selon la vision de chacun et aboutir ainsi à trois récits distincts même si l'histoire et ses péripéties sont communes.

L'histoire peut aussi être désignée comme un signifié dont le récit est le signifiant qui la concrétise et lui donne une forme et un ordre spécifique relatif à la vision que le narrateur a choisi de donner à cette histoire. Ainsi, l'histoire de Caen et Abel ou celle d'Œdipe ont été traduites sous forme de différents récits depuis l'antiquité et jusqu'à nos jours. Chaque récit adopte alors un angle de vue particulier pour présenter la même histoire.

La narration est l'acte de formulation écrite ou orale par lequel l'histoire est racontée. La narration répond à la question : « **comment est-ce raconté ?** » Elle est l'acte narratif producteur du récit, elle désigne les techniques narratives employées par le narrateur pour présenter le récit : à titre d'exemple la focalisation, les voix narratives, les temps du récit, le rythme...

II- Auteur, narrateur et personnage

L'auteur est celui qui écrit et élabore l'histoire : il a une existence physique, un état civil, une famille ; il défend à travers son écriture une opinion et exprime des idées ou idéologie. Le narrateur par contre n'est qu'un être de papier inventé par l'auteur pour raconter l'histoire imaginée par ce dernier. Le narrateur a pour fonction de narrer et de décrire les événements de l'histoire. Il peut être interne au récit et raconter sa propre histoire, il s'agit dans ce cas d'un narrateur-personnage qui emploie la première personne dans la narration. Comme il peut être externe au récit et raconter l'histoire d'autres personnages en employant la troisième personne.

Pour distinguer entre personnage, auteur et narrateur, Honoré de Balzac écrit dans la préface de son roman *Le Lys dans la vallée* : « *Beaucoup de personnes se donnent encore aujourd'hui le ridicule de rendre un écrivain complice des sentiments qu'il attribue à ses personnages et s'il emploie le "je" presque toutes sont tentées de le confondre avec le narrateur* ».

Balzac demande à ce que les trois instances auteur, narrateur et personnage soient nettement distinguées puisque la situation narrative d'un récit de fiction ne se ramène jamais à sa situation d'écriture et les actions du récit racontées par un narrateur-personnage – même lorsqu'il dit "Je" – ne reflètent pas le vécu de l'auteur.

Les types de narrateurs : les voix narratives

Le narrateur est celui qui raconte l'histoire. Il ne faut pas le confondre avec l'auteur du récit (la personne réelle qui a écrit le texte) ni avec les personnages puisque le narrateur n'est pas forcément un personnage du récit. Il existe deux types de narrateurs : le narrateur-personnage interne au récit qui emploie le "JE" et le narrateur extérieur qui n'intervient pas dans les événements du récit et les narre à la troisième personne.

1. **Le narrateur intradiégétique** : il s'agit d'un narrateur qui peut être le personnage principal ou secondaire de l'histoire, il peut ainsi raconter sa propre histoire ou celle d'un autre personnage. Lorsqu'il relate son histoire à lui il est désigné comme narrateur *intradiégétique et homodiégétique*, il raconte sa propre histoire en employant la première personne du singulier en disant « je ». On retrouve alors des traces de sa présence dans le récit qu'il raconte à travers des pronoms personnels, des adjectifs et des pronoms possessifs tous à la première personne. En même temps il peut faire des commentaires et exprimer subjectivement ses opinions aussi bien sur ses propres actes que sur les actes des autres personnages. Quand le narrateur raconte l'histoire d'un autre personnage avec lui dans le récit il demeure intradiégétique – puisqu'il est lui même un personnage de l'histoire – mais il devient hétérodiégétique du moment que c'est l'histoire d'un autre personnage qu'il raconte et non la sienne. Dans ce cas, les pronoms et la adjectifs employés sont à la fois à la première et à la troisième personne avec une prédominance de cette dernière.
2. **Le narrateur extradiégétique** : le narrateur n'est pas un personnage de la diégèse, il ne fait pas partie de l'histoire, il raconte des événements et présente des péripéties auxquelles il n'a pas participé. Les pronoms personnels employés par le narrateur extradiégétique sont à la troisième personne. C'est le cas du narrateur du roman *Bel-Ami* dont on ne trouve aucune trace dans tout le récit, tous les passages narratifs sont relatés à la troisième personne. Le narrateur extradiégétique dans ce cas est désigné comme un témoin, il est détaché de l'histoire racontée et ne participe nullement aux événements, en conséquence il n'intervient pas dans le déroulement des faits ; le récit semble avancer tout seul et le narrateur tente de relater l'histoire de manière objective, même s'il fait de temps en temps des commentaires sur les faits et sur les personnages.

II- LE POINT DE VUE DANS LE RECIT OU LA FOCALISATION

La focalisation est le point de vue à partir duquel le narrateur présente l'ensemble des événements de l'histoire. Elle consiste à étudier la position qu'adopte le narrateur face aux actions. On distingue trois types de focalisation ou de points de vue.

1. Le point de vue interne (focalisation interne)

Le point de vue interne consiste à représenter les événements à travers la sensibilité et le regard d'un personnage. Le récit à la 1^{ère} personne adopte nécessairement ce point de vue car le narrateur –personnage raconte sa propre histoire à travers ses émotions et son regard subjectif.

Par contre dans un récit à la 3^e personne, le narrateur, qui est extérieur à l'histoire, révèle les pensées et les sentiments du personnage en employant des verbes de perception comme « voir, percevoir, sentir, entendre... ». Il utilise alors fréquemment le discours indirect libre. Ainsi le personnage est très proche du lecteur qui peut facilement s'identifier à lui.

Dans le roman *Bel-Ami*, le narrateur extradiégétique adopte la focalisation interne dans la grande partie du récit en cédant 'la caméra' au personnage Georges Duroy. C'est à travers son regard en tant que personnage principal que sont racontés et commentés la plupart des événements. Le lecteur ne peut savoir que ce que voit et vit Georges et ne peut pénétrer que dans les endroits auxquels accède ce dernier.

Donc le récit est raconté à travers les yeux de Georges : il s'agit alors d'une focalisation interne avec un narrateur extradiégétique.

2. Le point de vue externe (focalisation externe)

Le point de vue externe consiste à raconter les événements par un narrateur qui est témoin. Les informations se limitent donc aux actions, aux gestes, aux paroles... Les pensées et les sentiments des personnages restent inaccessibles et le narrateur ne peut qu'émettre des hypothèses à ce sujet. Les personnages ne sont alors caractérisés directement que par ce qu'ils disent d'eux-mêmes ou par ce qu'en disent d'autres personnages. Ainsi le récit semble-t-il un compte-rendu objectif où dominant la description de l'état du personnage et la présentation des actions qu'il réalise d'une manière neutre et détachée il s'agit d'un narrateur-témoin qui rapporte à l'aide des verbes d'action les événements que vit le personnage.

Ex. : « Gilliatt était dans l'eau jusqu'à la ceinture, les pieds crispés sur la rondeur des galets glissants, le bras droit étreint et assujéti par les enroulements plats des courroies de la pieuvre, et le torse disparaissant presque sous les replis et les croisements de ce bandage horrible. » (Victor Hugo, *Les Travailleurs de la mer*, 1866.)

3. Le point de vue omniscient (focalisation zéro)

Dans ce cas, le narrateur sait tout des événements et des personnages. On parle de narrateur omniscient. Tout est raconté, y compris ce qui se passe au même moment dans des endroits différents. On accède à l'intimité des personnages : on connaît leurs sentiments, leurs pensées, leurs souvenirs... Tout voir et tout savoir permet aussi au narrateur de commenter son récit. Cette multiplicité de points de vue donne au lecteur une meilleure connaissance que celle de chacun des personnages.

« Mais elle resta sombre, et Maxime, voyant qu'elle se taisait toujours, crut qu'elle ne l'écoutait pas. La nuque appuyée contre le bord capitonné de la calèche, elle semblait dormir les yeux ouverts. Elle songeait, inerte, livrée aux rêves qui la tenaient ainsi affaissée, et, par moments, de légers battements nerveux agitaient ses lèvres. »

(Emile Zola, *La Curée*, 1872.)

IV- Le schéma narratif :

1. Présentation du schéma

Le schéma narratif désigne l'évolution et la transformation que peuvent connaître les personnages d'un récit entre le début et la fin de l'histoire en suivant l'ordre chronologique des événements. Les récits se construisent généralement autour de cinq étapes fondamentales :

1. La situation initiale : Dans cette étape, on assiste à la présentation des personnages ou du personnage principal, à la description de leurs caractéristiques physiques et morales, à la détermination du cadre spatio-temporel dans lequel se déroule l'action. La plupart des verbes employés dans cette étape sont conjugués à l'imparfait ou au présent puisque le narrateur se contente de dresser l'état initial marqué généralement par sa stabilité et son équilibre
2. L'élément perturbateur : Dans cette étape le récit introduit un événement ou fait intervenir un personnage qui vient perturber la situation d'équilibre présentée dans la situation initiale. C'est dans cette étape où l'on assiste au déclenchement de la quête chez le personnage principal qui cherche à retrouver une situation d'équilibre ou à améliorer son état initial insatisfaisant. L'élément perturbateur ou déclencheur engendre souvent la mission du héros.
3. Les péripéties : C'est la partie la plus longue du récit pendant laquelle les personnages vivent un certain nombre d'épreuves et d'aventures qui leur permettent de poursuivre leur quête ; les verbes

utilisés dans cette étape sont souvent conjugués au passé simple ou au passé composé ou encore au présent de narration

4. Le dénouement : C'est le moment où le personnage principal réussit ou bien échoue dans sa mission. Il s'agit de l'étape qui permet de constater si le héros est capable d'atteindre ou non l'objet de la quête : on parle aussi de l'étape de la résolution du problème.

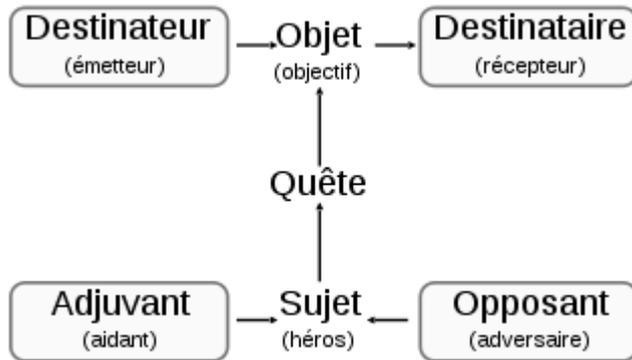
5. Situation finale : Dans la dernière étape du schéma narratif, on assiste à un retour des personnages et du héros en particulier à la stabilité soit en améliorant sa situation initiale (fin heureuse) ou bien en retournant au point de départ sans la réalisation des objectifs escomptés.

2. Le schéma narratif du roman *Bel-Ami* de Guy de Maupassant

1. Situation initiale : Présentation du personnage principal, Georges Duroy, un ancien sous-officier d'un aspect physique attrayant et d'un caractère fier et défiant. Il est présenté comme un employé dans les bureaux des chemins de fer à Paris avec un salaire très maigre, ce qui souligne son état misérable et sa rancune envers les riches de la ville.
2. Élément déclencheur : La rencontre avec son ancien camarade de l'armée, M. Forestier, devenu journaliste dans le quotidien *La Vie française* est considérée comme un tournant dans la vie de Georges, puisque Forestier lui propose d'accéder au monde de la presse.
3. Les péripéties :
 - a) La rencontre avec la brune Rachel reflète l'un des principaux atouts de Georges Duroy : sa forte capacité de séduction
 - b) Son dîner à la maison des Forestier et sa rencontre avec M. Walter qui lui donne un rendez-vous dans son journal après avoir été impressionné par le récit de ses aventures en Algérie ; d'ailleurs même les femmes présentes lors de cette rencontre ont été séduites par le discours de Georges.
 - c) Acquisition du poste de collaborateur de M. Forestier et démission des bureaux de chemin de fer.
 - d) Publication de son premier article grâce à l'aide totale de Mme Forestier qui était sa véritable initiatrice dans le domaine du journalisme.
 - e) Rencontre et liaison avec Mme de Marelle.
 - f) Acquisition du poste de chef des Echos
 - g) Mort de son ami Charles Forestier et mariage avec Mme Forestier (Madeleine) qui lui a suggéré d'adopter un nouveau nom plus noble Georges Du Roy de Cantel.
 - h) Relation d'adultère avec Mme Walter.
 - i) Rencontre et amitié avec Suzanne Walter
 - j) Divorce avec Madeleine (Ex-femme de M. Forestier) et obtention d'une grande somme d'argent après cette séparation
 - k) Fuite avec Suzanne pour mettre M. et Mme Walter dans l'obligation d'accepter leur mariage.
4. Élément de résolution ou dénouement : Mariage de Georges Du Roy de Cantel avec Suzanne Walter, et par conséquent il obtient une grande fortune.
5. Situation finale : Devenu propriétaire d'une grande fortune, Georges Du Roy projette d'entrer dans le monde politique en tant que député et ministre plus tard. Toutefois, il pense encore à Mme de Marelle, même au jour de son mariage.

V- Le schéma actantiel :

1. Présentation du schéma



Le schéma actantiel comporte un destinataire (émetteur), un objet (objectif), un destinataire (récepteur) ainsi qu'un adjuvant (aidant) et un opposant (adversaire). Ce schéma inclut parfois aussi la quête, selon qu'on la considère ou non comme un actant.

Le schéma actantiel (ou modèle actantiel) rassemble l'ensemble des rôles (les actants) et des relations qui ont pour fonction la narration d'un récit, par acte. Il a été créé par A. J. Greimas en 19661.

Un personnage, le héros, poursuit la quête d'un objet. Les personnages, événements, ou objets positifs qui l'aident dans sa quête sont nommés adjuvants. Les personnages, événements ou objets négatifs qui cherchent à empêcher sa quête sont nommés opposants. La quête est commanditée par un émetteur (ou destinataire, ou énonciateur), au bénéfice d'un destinataire. D'une façon générale, tous les personnages qui tirent profit de la quête sont les bénéficiaires.

Pour bien comprendre le schéma actantiel de Greimas, il ne faut pas oublier que les rôles actantiels, c'est-à-dire, à proprement parler, les « actants », ne doivent en aucun cas être confondus avec des « acteurs ». Les actants sont des positions au sein d'une structure ; ils se définissent par leurs relations. En tant que forces agissantes, les actants ne sont pas nécessairement des personnages animés.

- Le sujet et l'objet sont situés sur l'axe du désir (ou de la quête) ;
- Le destinataire et le destinataire sont situés sur l'axe de la communication ;
- Les adjuvants et les opposants sont situés sur l'axe du pouvoir (pouvoir positif dans le cas des adjuvants, négatif dans le cas des opposants).

2. Voici un schéma actantiel de l'histoire de Bel-Ami :

- **Le destinataire**, c'est-à-dire ce qui pousse le sujet à agir, à se diriger vers l'objet de la quête : La jalousie que ressent Georges Duroy envers les riches, son caractère arriviste qui l'incite à vouloir devenir riche et d'acquiescer un statut social élevé par tous les moyens.
- **Le destinataire**, on l'appelle aussi le bénéficiaire, c'est celui qui profitera de l'objet de la quête : dans l'histoire de Bel-Ami, c'est Georges Du Roy lui-même qui est le destinataire et le seul bénéficiaire de la richesse et du statut social distingué qu'il a pu acquiescer.

- **Le Sujet**, celui qui est chargé ou poussé par le destinataire à agir, à tenter d'acquiescer l'objet de la quête. Il s'agit dans le roman de Maupassant de Georges Duroy
- **L'objet de la quête**, que ce soit un bien concret, ou une distinction sociale ou une passion sentimentale, l'objet de la quête est ce vers quoi le sujet se dirige pour en profiter ou en faire bénéficier quelqu'un d'autre. Dans le roman *Bel-Ami*, il s'agit bien évidemment de la fortune et de l'ascension sociale que Georges Duroy tentait d'acquiescer.
- **Adjuvants**, tous les actants qui aident le sujet dans sa quête de l'objet : tout d'abord il faut signaler l'aspect physique de Georges Duroy qui lui a servi d'atout pour se frayer un chemin dans la société parisienne. Ensuite, et en conséquence à ce charme séducteur du personnage, on peut considérer toutes les femmes qu'il avait connues comme des adjuvantes qui lui ont facilité d'une façon ou d'une autre l'accès aux rangs élevés de la société. (Mme Forestier, Mme de Marelle, Mme Walter, Mlle Suzanne et même Rachel). On peut ajouter également son ancien camarade dans l'armée M. Forestier et le directeur du journal M. Walter.
- **Opposants**, tous les actants qui œuvrent pour empêcher le sujet d'atteindre son objet de la quête : Louis Langremont, journaliste dans le journal *la Plume* et qui se bat en duel contre Duroy ; aussi Rachel puisqu'elle a provoqué la première rupture de Georges Duroy avec Mme de Marelle.

VI- LE PERSONNAGE DANS LE ROMAN

Dans un roman, le personnage est un être de fiction. Cependant, comme pour une personne réelle, on peut définir l'identité d'un personnage : son nom, son âge, son sexe, son origine sociale, son passé, son caractère moral... Les informations sur le personnage sont données sous forme d'un portrait présenté de manière suivie en quelques paragraphes ou même des pages, ou bien le portrait se dessine progressivement à travers des détails disséminés tout le long du récit.

Le personnage de roman est certes un être de fiction, mais il doit avoir une certaine vraisemblance pour toucher le lecteur et donner l'impression d'exister réellement. Cette vraisemblance se construit peu à peu, grâce aux différents éléments qui viennent caractériser le personnage et construire son portrait.

Le personnage peut être caractérisé de façon directe, par l'intermédiaire du narrateur ou d'un autre personnage, en particulier dans le cadre d'un portrait explicite ; il peut aussi être caractérisé de façon indirecte, lorsque le lecteur déduit les traits de son caractère des paroles qu'il prononce, de l'attitude qu'il adopte, des actions qu'il accomplit, ou même des vêtements qu'il porte. Pour étudier un personnage romanesque, il faut être attentif à :

- son état civil, c'est-à-dire son nom, son âge, son lieu de naissance;
- son apparence physique, son allure générale, les traits de son visage, ses vêtements;
- ses caractéristiques morales, son caractère, ses habitudes, son ambition;
- son milieu social, c'est-à-dire son milieu d'origine, le rang qu'il occupe, sa profession;
- son histoire personnelle et familiale, ce qu'il a déjà accompli avant le début du roman;
- son importance dans l'action (est-il personnage principal? personnage secondaire? simple figurant?).

Le personnage possède des caractéristiques qui définissent son intériorité : ce qui correspond à sa personnalité, à ses talents, à ses préférences, ainsi qu'aux sentiments qu'il éprouve. Dans un récit, les caractéristiques du personnage peuvent être exprimées de façon explicite ou implicite.

- Les caractéristiques explicites : elles sont explicites lorsqu'elles sont nommées et décrites de façon précise dans le récit, elles sont généralement présentées dans des passages descriptifs ou dans des commentaires du narrateur qui dresse le portrait physique ou moral du personnage principal ou secondaire.
- Les caractéristiques implicites : elles sont implicites quand c'est le lecteur qui doit les déduire en interprétant par exemple les paroles, les actions ou les réactions des personnages.

Le rôle des personnages :

Le narrateur attribue des rôles plus ou moins importants aux personnages selon leurs fonctions dans le récit. Un personnage peut évoluer au fil des événements racontés, tout comme ses relations avec d'autres personnages. Dans un récit, il est possible d'analyser les rôles ainsi que les relations entre les personnages de deux façons :

- En classant les personnages par degré d'importance dans l'histoire
 - Personnage principal : c'est un personnage qui joue un rôle actif dans le déroulement de l'action et qui est généralement au centre de l'intrigue. Dans une œuvre de fiction, le personnage principal est appelé communément héros.
 - Personnage secondaire : il joue lui aussi un rôle assez actif dans le déroulement de l'action, mais il cherche souvent à soutenir ou à entraver le personnage principal du récit.
 - Personnage figurant : c'est un personnage qui joue un rôle passif, qui n'influence pas directement le cours de l'histoire. Le ou les figurants servent surtout à créer une ambiance et font presque partie du décor. Ils peuvent être simplement nommés par le narrateur sans avoir aucune identité ni caractéristiques de leurs milieux (une foule, un passant, des clients dans un restaurant)
- Comparaison entre le héros et l'antihéros :

Le héros désigne le personnage principal du récit, il n'est pas nécessairement un être hors du commun, il ne possède pas de caractéristiques exceptionnelles, mais dans certains récits il peut susciter l'admiration par son caractère. Dans d'autres, le héros a parfois des faiblesses qui lui donnent un caractère humain et le rapprochent du lecteur.

L'antihéros est un personnage du récit dont les caractéristiques sont parfois opposées à celles du héros, il est plutôt trop ordinaire et pourrait faire preuve de maladresse. Certains aspects de sa personnalité peuvent provoquer le malaise, le rire, l'empathie ou l'antipathie du lecteur.

VII- LE TEMPS DANS LE RECIT

Tout d'abord, il faut rappeler qu'il y a une différence entre les mots récit, histoire et narration. L'histoire présente les événements de la fiction dans l'ordre chronologique où ils se sont réellement produits. Le récit est le texte où le discours concrétise cette histoire et tous les événements qu'elle comporte. La narration est en fait, la manière avec laquelle le narrateur choisit de raconter les événements de l'histoire.

Il faut alors distinguer entre le moment de l'histoire et le moment de la narration. En effet, la narration peut être postérieure aux événements et par conséquent le destin des personnages est raconté après coup, c'est pourquoi les temps des verbes employés sont au passé ; la narration peut être aussi quasiment simultanée aux événements de l'histoire, le récit est raconté alors au fur et à mesure de son déroulement : les temps employés dans ce cas sont les temps du discours comme le présent, le passé composé et le futur ; dans certains cas assez rares, la narration précède les événements comme dans les récits de science fiction, de voyage dans le temps ou dans les récits

prémonitoires ou oniriques (les prédictions et les rêves), les temps les plus utilisés dans ce cas sont au futur.

1. La durée dans le récit :

Il faut distinguer la durée du récit et la durée de l'histoire. Par exemple, le récit dans un film qui parle de l'origine de la terre ou de l'univers ne durera que quelques minutes alors que l'histoire racontée par ce récit dure plutôt des milliards d'années. De même, un conte raconté à des enfants avant de dormir, son récit ne durerait que quelques minutes alors que la durée des événements de l'histoire pourrait s'étaler sur des années. En somme, on peut conclure que la durée du récit n'est donc pas forcément la même que celle de l'histoire. Souvent la durée du récit est inférieure à celle de l'histoire comme nous venons de le montrer dans les cas de l'origine de l'univers ou d'un conte pour enfants. Mais la durée du récit peut également être égale à celle de l'histoire, on raconte pendant une heure ce qui s'est passé durant une heure. (Exemple : 60 mn en enfer). De même, la durée du récit peut s'étaler sur deux heures ou sur des centaines de pages pour raconter des événements d'une histoire qui n'a duré que quelques minutes.

2. L'ordre du récit

Une histoire se déroule généralement selon un ordre chronologique, c'est une succession d'événements qui se sont déroulés selon un certain ordre dans le temps en respectant le schéma narratif. Mais le récit, c'est-à-dire l'acte de rapporter cette histoire, peut ne pas suivre l'ordre chronologique.

a) **L'analepse** ou le retour en arrière : Dans un récit le narrateur peut choisir de présenter ou non les événements dans l'ordre chronologique, c'est-à-dire de respecter ou non l'ordre d'apparition des faits dans le temps. Une analepse peut présenter le passé d'un personnage ou évoquer des faits anciens qui expliquent l'origine des événements racontés. Le narrateur peut ainsi commencer son récit au moment où l'action est déjà engagée, et ensuite rappeler dans le récit comment les événements ont été entamés. Dans ce cas, l'ordre des étapes du schéma narratif est perturbé, puisque le narrateur fait un retour en arrière pour évoquer des actions antérieures de l'histoire.

b) **La prolepse ou l'anticipation : le narrateur peut interrompre le déroulement chronologique d'une** histoire pour annoncer des événements qui se produiront plus tard dans la fiction. L'anticipation est souvent signalée par des dates ou des événements ou par des changements de lieu... généralement la prolepse annule le suspense c'est pourquoi elle est moins fréquente que l'analepse ou le flash-back.

3. Le rythme du récit :

Dans ce point, l'accent est mis sur la comparaison entre la vitesse de la narration et celle des actions de l'histoire ; autrement dit on s'interroge sur la vitesse avec laquelle les événements se succèdent dans le récit. Le narrateur peut en effet ralentir ou accélérer le rythme du récit en s'attardant sur certains détails par des descriptions et des commentaires (ralentissement) ou bien en résumant et en passant sous silence des périodes de l'histoire (accélération).

Pour ralentir le rythme du récit en donnant plus d'importance aux événements racontés ou à la situation décrite, le narrateur peut recourir aux deux procédés suivants :

a) **La pause** : le narrateur suspend le développement de l'action pour s'attarder sur la description ou le commentaire d'une situation jugée importante dans le récit. Le temps de l'histoire s'arrête, il correspond à zéro, alors que la narration se poursuit à travers un commentaire du narrateur qui analyse la psychologie des personnages ou qui commente un fait important dans l'action. La

description introduit aussi une pause dans le déroulement des événements de l'histoire, puisque le narrateur n'informe plus le lecteur de l'évolution de l'action, mais il s'étale sur des passages descriptifs du cadre spatio-temporel ou des personnages. C'est le cas notamment dans la plupart des romans réalistes et naturalistes. (TH = 0)

b) **La scène** : le narrateur raconte en détails les péripéties de l'action comme si elles se déroulaient devant les yeux du lecteur. Il fait parler les personnages, fait référence à leurs attitudes, à leurs comportements, à l'ambiance générale de l'action. Le temps que le narrateur met pour raconter est à peu près égal au temps du déroulement des actions : la scène tente en fait de restituer la durée réelle d'un temps fort de l'action sous la forme d'un dialogue direct ou indirect. (TH = TN)

Pour accélérer le rythme du récit en racontant rapidement certains événements jugés sans importance ou en les passant complètement sous silence, le narrateur peut employer deux procédés d'accélération :

a) **Le sommaire (Le résumé)** : le narrateur résume en quelques lignes des événements de longue durée, le rythme de la narration est plus rapide que celui de l'histoire. Le sommaire correspond à un passage où les événements sont résumés en quelques mots ou lignes soit parce qu'ils sont jugés secondaire par le narrateur, soit parce qu'il cherche à produire un effet particulier chez le lecteur. (TN < TH)

b) **L'ellipse** (la suppression) : avec ce procédé, certains événements de l'histoire sont passés sous silence dans la narration. Le narrateur peut recourir à l'ellipse en omettant certains éléments de l'histoire, soit parce qu'ils ont peu d'importance soit parce qu'on cherche à les dissimuler au lecteur pendant un certain temps afin de créer l'effet du suspens ou de la surprise par la suite. L'accélération dans le récit par le biais de l'ellipse permet de donner plus de vivacité à l'action qui évolue plus rapidement. Dans ce cas le temps de la narration est nul puisque le narrateur ne dit rien à propos de ces événements. (TN = 0)

4. La fréquence :

Elle désigne le nombre de fois qu'un événement est raconté dans la narration. En effet, une action de l'histoire peut se produire une seule fois mais le narrateur la relate de manière répétitive : **le récit répétitif** ; ou bien au contraire le narrateur présente une seule fois ce qui s'est passé à plusieurs reprises : **le récit itératif**. Comme il peut raconter une seule fois ce qui déroulé une seul fois dans l'histoire : **le récit singulatif**.

VIII- L'ESPACE DANS LE RECIT

1. Définition et types d'espaces

Un récit présente un espace imaginaire, même s'il est apparemment géographique ou se veut réaliste. Sa fonction, sa nature, son organisation et son mode de description sont imprégnés par le caractère imaginaire de la fiction. Même présenté comme réel, l'espace narratif est toujours construit par l'écriture et par la subjectivité du narrateur. Le premier but d'un espace c'est de servir de cadre à l'action, de situer la scène, de placer le décor où vont évoluer les personnages, d'être lui-même un lieu de lecture possible.

Il existe deux sortes d'espace qu'il faut toujours différencier lors de l'analyse du roman ou du film : l'espace fictif et l'espace réel. Nous intéressent ici l'espace fictif, c'est-à-dire celui dont parle un texte ou qu'il évoque. C'est cet espace abstrait que l'écrivain doit construire par imagination. Le

premier but d'un espace c'est de servir de cadre à l'action, de situer la scène, de manifester les personnages, de servir de décor, d'être un lieu de lecture possible.

Pendant, il faut faire en sorte que l'espace dans le récit ne fonctionne pas seulement comme un décor, mais qu'il soit actant, que son occupation en fasse un élément déterminant dans l'histoire qu'on raconte. En narratologie, l'on parle d'isotopie. L'espace dans un roman est hiérarchisé et permet parfois d'identifier, à travers les isotopies dominantes, le type de roman.

On distingue différents types d'espace dramatique, chacun ayant ses caractéristiques. A titre d'exemple, on peut citer

a. L'espace lié à la grande ville

La grande ville, c'est le lieu où se côtoient des milliers d'individus de toute race, âge et profession. C'est un lieu de rencontres inattendues, de changement rapide de fortune, de chance ou de débâcle, de ruine, un lieu également de conflits ethniques, d'injustice sociale, de rapports internationaux, du pouvoir corrompueur de l'argent, des tragédies de solitude, d'amour avorté, d'engouement brusque, de débat, de vie trépidante sans âme, de prostitution, de succès, ...une jungle en un mot.

b. L'espace champêtre lié à la campagne

Par son calme et sa sérénité, l'espace de la campagne offre aux personnages un lieu d'isolement et de méditation, un endroit de recueillement et d'évasion qui révèle souvent les émotions et les pensées profondes du personnage. C'est aussi une occasion pour revenir aux sources comme c'est le cas de Georges Duroy quand il retourne à son village d'origine lors d'une visite à ses parents en compagnie de sa nouvelle épouse Madeleine 'Forestier'.

c. L'espace d'interface

Les lieux de frontières sont intéressants pour l'ailleurs qu'ils suggèrent, pour le mode de vie instable qu'ils laissent supposer. Un port appelle des dockers, la drogue, la prostitution. Un château esseulé appelle l'intrigue compliquée et confuse avec meurtre, un entrepôt abandonné appelle les bandes de délinquants, etc.

2. Fonctions de l'espace

- L'espace permet de suivre un itinéraire, de prendre une voie dont l'issue n'est pas toujours connue : souvent le déplacement des personnages s'associe à la rencontre de "l'aventure". Un voyage sert de déclencheur à l'action en permettant au personnage de faire de nouvelles rencontres et de vivre de nouvelles aventures comme c'est le cas de Georges Duroy dans *Bel-Ami* qui a fait le déplacement de l'Algérie vers Paris où il cherche à améliorer sa situation sociale et à se faire une fortune parmi les bourgeois parisiens.

- L'espace peut offrir un spectacle, servir de décor à l'action. Dans ce cas il est soumis au regard des personnages. Il est déterminé par la situation du spectateur face au spectacle et par la relation entre le paysage et l'état d'âme de celui qui regarde, qui perçoit. On peut citer comme exemple, le regard méprisant que jette Georges Duroy à Paris au début du récit en décrivant négativement les rues et les boulevards de la ville qui ne lui offrait pas encore de s'enrichir. Or, cette même cité sera amplement appréciée et positivement décrite par le personnage lorsqu'il sera à l'Eglise en train de célébrer son mariage avec Suzanne Walter.

- Une correspondance symbolique peut s'établir entre un personnage et un paysage ou un lieu. Dans certains textes fantastiques, on peut constater comme une forme de mise en scène de l'espace représenté. Le cadre est alors parsemé d'indices, de signes qui conditionnent le lecteur à un certain type d'interprétation. H.P. Lovecraft ou Edgar Allan Poe savent tirer parti de la présentation des lieux, de la situation de départ des personnages : le cadre, le contexte, le lieu décrit mettent alors en relief le caractère maladif, psychopathe, du personnage... *La chute de la maison Usher* de Poe reflète et exprime ainsi l'état du personnage éponyme ; le regard du narrateur, dès l'ouverture de la nouvelle, est significatif d'une fracture perçue dans l'espace, d'une fêlure, d'un malaise. Il y a bien une correspondance entre le cadre de l'histoire et le personnage Usher.

- Toutefois le rôle de l'espace est essentiellement fonctionnel: il permet à l'intrigue d'évoluer par des séparations, des rencontres... . Il peut aussi donner un signifié symbolique ; voir à cet égard dans *Bel-Ami* le thème de l'ascension sociale qui se manifeste clairement à travers les différents espaces que Georges Duroy occupe progressivement tout le long du récit e commençant par le restaurant trop modeste où il apparaît pour la première fois, en passant par le petit studio dans lequel il vivait pauvrement, et la visite de la maison des Forestier et ensuite l'entrée dans les locaux du journal *La Vie Française* avant de se retrouver dans un appartement en compagnie de Mme de Marelle (sa maîtresse), sans oublier ses visites répétées au palais des Walter dans lequel il va s'installer définitivement en tant que mari de la jeune Suzanne Walter. Les changements des espaces dans *Bel-Ami* ont alors un rôle fonctionnel qui montre l'évolution sociale du personnage qui fait son apparition au début du roman dans un restaurant des plus modestes et qui se retrouve vers la fin du récit au sommet de la société parisienne marié à la fille de l'un des hommes les plus riches de Paris.

IX- LA DESCRIPTION DANS LE RECIT

La description est souvent considérée comme un moment d'arrêt dans le récit. Elle sert à présenter aux lecteurs le cadre ou les éléments du cadre dans lequel se déroulent les événements de l'histoire. Une description peut faire comprendre une situation historique, un milieu social, un paysage, les caractères des personnages : tous ces éléments sont indispensables à la cohérence et à la bonne compréhension du récit

1. Où se place la description ?

- Au début du récit : dans ce cas on décrit le lieu où va se dérouler l'action, cela peut être un paysage extérieur (une forêt, une île, un boulevard...) ou bien un lieu fermé (une maison, une prison, un bureau de travail...)

- A l'intérieur du récit : la progression du récit peut entraîner un changement de l'espace. On fait une description lorsqu'un personnage se déplace au milieu du récit ou bien lorsqu'il arrive pour la première fois dans un lieu important pour la suite de l'histoire.

2. A quoi sert la description ?

- D'abord à informer ou à expliquer : la description des lieux et des objets permet au lecteur de mieux comprendre le déroulement de l'action. Dans ce cas, on assiste à une description objective de l'espace et des objets qui l'occupent. Le narrateur qui effectue ce genre de description est souvent extradiégétique et adopte une focalisation externe.

- Mais la description sert aussi à exprimer les sentiments des personnages qui regarde l'espace et les objets à travers son état d'âme ce qui donne à cette description un caractère subjectif.

3. Quelles sont les fonctions les fonctions de la description

On distingue cinq fonctions principales de la description : narrative, argumentative, explicative, poétique et symbolique.

- a) **La fonction narrative** : Souvent considérée comme un moment vide et ennuyeux, la description joue pourtant un rôle très important dans le récit qu'elle enrichit. En effet à travers sa fonction narrative, la description participe souvent dans le développement des événements de l'histoire, elle permet d'expliquer des actions passées ou de comprendre des faits futurs. Dire que la description a une fonction narrative signifie qu'elle est utilisée pour décrire le cadre spatio-temporel de l'histoire, établir les portraits physique et moral des personnages, présenter l'atmosphère générale où vont se dérouler les événements.
- b) **La fonction argumentative** : La description est parfois mise au service d'une argumentation. On l'utilise pour défendre une thèse ou une idée en employant un **vocabulaire très subjectif**, avec des mots à valeur **laudative** (positive) ou **péjorative** (négative) selon le point de vue qu'on soutient. On dit qu'une description a une fonction argumentative lorsque la description est utilisée comme preuve.
- c) **La fonction explicative** : La description peut servir à **diffuser un savoir** ou à **donner des explications**. En l'utilisant, le narrateur instruit le lecteur, l'informe et lui donne des explications concernant un phénomène naturel ou une notion scientifique par exemple. Elle a alors une **fonction explicative ou informative**. La description est explicative lorsqu'elle communique des informations, un savoir sur un objet, une personne, une notion. Elle en donne une image fidèle et précise d'une manière neutre et objective.
- d) **La fonction poétique** : la description a une fonction poétique et esthétique lorsqu'elle traduit une prise de position de l'écrivain dans l'ordre esthétique ; c'est-à-dire le regard d'artiste que porte l'auteur sur le monde. Une description a une fonction poétique lorsqu'elle est basée sur les images poétiques, la musicalité des mots. L'auteur utilise alors beaucoup de figures de style comme la métaphore et la comparaison.

Exemple :

« Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
Et que l'horizon embrassant tout le cercle
Il nous verse un jour plus triste que les nuits ; » (Baudelaire)

- e) **La fonction symbolique** : Dire que la description a une fonction symbolique signifie que la description est utilisée pour faire passer au lecteur un message autre que celui de la description. À travers la description d'un habillement, l'auteur peut faire passer la psychologie d'un personnage. En décrivant une ambiance particulière, l'auteur peut laisser entrevoir la suite des événements ou bien un contexte plus général.

Exemple :

« La colère, la faim, ces deux mois de souffrance et cette débandade enragée au travers des fosses avaient allongé en mâchoires de bêtes fauves les faces placides des mineurs de Mantsou. À ce moment, le soleil se couchait, les derniers rayons, d'un pourpre sombre, ensanglantaient la plaine. Alors la route sembla charrier du sang, les femmes, les hommes continuaient à galoper, saignants comme des bouchers. » (E. Zola, *Germinal*)

X- Quelques thèmes développés dans le roman Bel-Ami :

- Les vices de la bourgeoisie française de la fin du XIX^{ème} siècle : adultère, artifice social, travail journalistique tournée en dérision. Maupassant dresse un tableau sombre mais réaliste de la société parisienne.
- Statut et rôles des femmes dans la société : Opportunisme et séduction qui dominent chez la plupart des personnages du roman
- La réussite et le jeu des pouvoirs : Arrivisme et malhonnêteté dont fait preuve le personnage principal qui n'a pas les caractéristiques d'un héros, mais plutôt d'un anti-héros étant donné les défauts dont il fait preuve tout le long du récit.
- La trahison et la manipulation : comportement manipulateur de la part de Duroy à l'égard des femmes et envers ses collègues, Charles Forestier en l'occurrence.

XI- Les registres littéraires :

a- *Le registre réaliste* : se dit d'un récit littéraire caractérisé par la volonté de représenter la réalité telle qu'elle est, parfois par la tendance à exagérer le caractère déplaisant de cette réalité.

b- *Le registre tragique* : met en avant une émotion qui naît de la conviction intime que l'homme affronte des forces qui le dépassent et qui finissent jours par le vaincre

c- *Le registre pathétique* : vise à provoquer un attendrissement chez le récepteur en portant à l'extrême l'expression des sentiments de souffrance et de douleur.

d- *Le registre épique* : donne aux personnages et aux faits – comme dans l'épopée – une grandeur hors du commun qui permet de les glorifier tout en amplifiant leurs particularités.

e- *Le registre merveilleux* : des puissances ou des figures surnaturelles se manifestent dans l'histoire comme adjouvants ou comme opposants aux personnages sans que ceci ne choque l'intelligence du lecteur qui en accepte la présence dans l'histoire.

f- *Le registre fantastique* : des éléments surnaturels ou étranges font irruption dans la vie normale du personnage et perturbent sa stabilité et son entendement. Ceci crée une angoisse et une hésitation chez le lecteur entre l'explication rationnelle et irrationnelle du phénomène étrange.

g- *Le registre lyrique* : il exprime des sentiments intimes du narrateur-auteur au moyen d'images, de figures de styles et de rythme. Il vise à communiquer au lecteur l'émotion du narrateur ou de l'auteur.

h- *Le registre humoristique* : il consiste à représenter dans un texte littéraire des situations quotidiennes sérieuses et les tourner en ridicule pour faire rire le lecteur/récepteur.

EXERCICES PRATIQUES

EXERCICE I

Un bruit de sanglots fit retourner quelques têtes. M^{me} Walter pleurait, la figure dans ses mains. [...] Elle souffrait une intolérable et inapaisable torture. Elle haïssait Suzanne d'une haine aiguë, faite de passion exaspérée et de jalousie déchirante, étrange jalousie de mère et de maîtresse, inavouable, féroce, brûlante comme une plaie vive.

Et voilà qu'un évêque les mariait, sa fille et son amant, dans une église, en face de deux mille personnes, et devant elle ! Et elle ne pouvait rien dire ! Elle ne pouvait pas empêcher cela ! Elle ne pouvait pas crier : « Mais il est à moi, cet homme, c'est mon amant. Cette union que vous bénissez est infâme. »

Plusieurs femmes, attendries, murmurèrent : — Comme la pauvre mère est émue !

L'évêque déclama :

— Vous êtes parmi les heureux de la terre, parmi les plus riches et les plus respectés. Vous, Monsieur, que votre talent élève au-dessus des autres, vous qui écrivez, qui enseignez, qui conseillez, qui dirigez le peuple, vous avez une belle mission à remplir, un bel exemple à donner...

Du Roy l'écoutait, ivre d'orgueil. Un prélat de l'Église romaine lui parlait ainsi, à lui. Et il sentait, derrière son dos, une foule, une foule illustre venue pour lui. Il lui semblait qu'une force le poussait, le soulevait. Il devenait un des maîtres de la terre, lui, lui, le fils des deux pauvres paysans de Canteleu.

Il les vit tout à coup dans leur humble cabaret, au sommet de la côte, au-dessus de la grande vallée de Rouen, son père et sa mère, donnant à boire aux campagnards du pays. Il leur avait envoyé cinq mille francs en héritant du comte de Vaudrec. Il allait maintenant leur en envoyer cinquante mille : et ils achèteraient un petit bien. Ils seraient contents, heureux.

Guy de Maupassant, *Bel-Ami*
Editions Gallimard, 1973, p. 412

Questions :

1. Situez cet extrait dans le schéma narratif de l'histoire. Justifiez votre réponse.
2. Analysez les thèmes de l'arrivisme et de l'adultère dans cet extrait.
3. Donnez la définition de l'analepse et de la prolepse. Relevez-en un exemple dans le texte
4. Relevez les registres pathétique et épique dans cet extrait.
5. Analysez la focalisation dans cet extrait en en définissant les trois types.

EXERCICE II :

- 1- Donnez une définition précise de chacune des notions suivantes
 - Histoire, Récit, Narration
 - Auteur, narrateur, Personnage
- 2- Donnez les caractéristiques de chaque type de narrateur que l'on peut rencontrer dans un récit. A quel type appartient le narrateur de Bel-Ami ?
- 3- Doit-on considérer Georges Du Roy comme un héros ou bien comme un antihéros ? Justifiez votre réponse.

EXERCICE III :

- 1- Analysez les thèmes évoqués dans le passage suivant, tout en vous référant à l'histoire de Bel-Ami.
- 2- Etudiez la focalisation dans cet extrait.

TEXTE :

Quand la caissière lui eut rendu la monnaie de sa pièce de cent sous, Georges Duroy sortit du restaurant.

Comme il portait beau par nature et par pose d'ancien sous-officier, il cambra sa taille, frisa sa moustache d'un geste militaire et familier, et jeta sur les dîneurs attardés un regard rapide et circulaire, un de ces regards de joli garçon, qui s'étendent comme des coups d'épervier.

Les femmes avaient levé la tête vers lui, trois petites ouvrières, une maîtresse de musique entre deux âges, mal peignée, négligée, coiffée d'un chapeau toujours poussiéreux et vêtue toujours d'une robe de travers, et deux bourgeoises avec leurs maris, habituées de cette gargote à prix fixe.

Guy de Maupassant, *Bel-Ami*

Editions Gallimard, 1973, p. 29

EXERCICE IV

- 1- Quels sont les procédés qui permettent l'accélération et le ralentissement dans le récit ? Définissez chaque procédé.
- 2- Quelles sont les fonctions de la description dans un récit ?
- 3- Quelle est la différence entre la focalisation interne et la focalisation zéro ? Quelle est la focalisation qui domine dans le roman Bel-Ami ? Justifiez votre réponse à partir de votre lecture du récit.
- 4- Comment se manifeste l'ascension sociale de Georges Du Roy à travers les différents espaces qu'il a occupés dans le roman Bel-Ami ?

EXERCICE V

1- Expliquez chacun des procédés suivants :

- **Analepse, prolepse, pause, ellipse, scène et sommaire**

2- Relevez **quatre thèmes principaux** dans le roman *Bel-Ami*. Développez chacun d'eux en quelques lignes en vous basant sur les événements du récit.

Exercice VI

1- Etudiez **la focalisation** dans cet extrait. Justifiez votre réponse.

2- Relevez **une analepse** dans cet extrait. Justifiez votre réponse.

3- En quoi ce passage comporte-t-il **un registre épique** ?

TEXTE :

Georges reprit le bras de Suzanne pour retraverser l'église.

Elle était pleine de monde, car chacun avait regagné sa place, afin de les voir passer ensemble. Il allait lentement, d'un pas calme, la tête haute, les yeux fixés sur la grande baie ensoleillée de la porte. Il sentait sur sa peau courir de légers frissons, ces frissons froids que donnent les immenses bonheurs. Il ne voyait personne. Il ne pensait qu'à lui.

Lorsqu'il parvint sur le seuil, il aperçut la foule amassée, une foule noire, bruissante, venue là pour lui, pour lui Georges Du Roy. Le peuple de Paris le contemplait et l'enviait. [...]

Il descendit avec lenteur les marches du haut perron entre deux haies de spectateurs. Mais il ne les voyait point. Sa pensée maintenant revenait en arrière, et devant ses yeux éblouis par l'éclatant soleil flottait l'image de madame de Marelle rajustant en face de la glace les petits cheveux frisés de ses tempes, toujours défaits au sortir du lit.

Guy de Maupassant, Bel-Ami

Editions Gallimard, 1973, p. 415